

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

La vérité contre le mensonge

Le combat du mouvement, Tavouch pour la Patrie, mené par l'archevêque Bagrat Galshtanyan, n'est pas le combat pour quinze maisons à Kirants et quelques champs aujourd'hui terrains militaires, autrefois habités par des Azerbaïdjanais qui, lors de l'indépendance, ont décidé de quitter l'Arménie comme près de 200 000 Arméniens vivant en Azerbaïdjan. Ce combat est celui de la vérité contre le mensonge, celui de l'idéal d'une Patrie unie autour de ses valeurs et non pas constamment divisée, rabaissée, humiliée, pour mieux la contrôler et la soumettre.

Cette division, l'Arménie la vit depuis près de trente ans avec des degrés d'intensité variables mais elle est totalement exacerbée depuis six ans avec l'arrivée au pouvoir de Nikol Pachinian. En Arménie, dans beaucoup de familles, on ne se parle plus. En Diaspora, des clivages remontant à l'époque soviétique ressurgissent. Chacun est sommé par le pouvoir arménien de choisir son camp : les blancs contre les noirs, les anciens contre les soi-disant modernes, les petits paysans contre les tenants de l'intelligence artificielle, les pro-Occidentaux contre les pro-Russes, les tenants de la paix contre les soi-disant tenants de la guerre... Tout est prétexte à cliver, à diviser, à insulter, à rejeter la faute sur l'autre pour s'affranchir des actes anti-arméniens, eux très concrets, que prend Nikol Pachinian en cédant morceaux après morceaux l'Artsakh, puis un peu du Siounik et du Guéraghkounik, aujourd'hui du Tavouch, demain de l'Arménie tout entière devenue un protectorat turco-américain.

Le mouvement Tavouch pour la Patrie, nous fait du bien car avec lui et le *Serpazan* Bagrat c'est le *Yérakouïne*, rouge, bleu et orange, qui va triompher enfin du blanc et du noir. Ce mouvement veut mettre de côté ces clivages et ces divisions artificielles pour rassembler et unir le peuple, la nation, la Patrie, autour des valeurs qui fondent l'Arménie : son intégrité territoriale, son indépendance, son développement économique bien sûr, mais aussi sa Cause arménienne et en premier lieu la cause

de l'Artsakh et la nécessaire reconnaissance et réparation du crime de Génocide commis par la Turquie et l'Azerbaïdjan à l'égard du peuple arménien.

C'est aussi la réhabilitation d'une vraie diplomatie arménienne capable de discuter à égalité avec ses voisins et non pas d'accepter toutes leurs demandes. Une diplomatie équilibrée, soucieuse de ses intérêts vitaux, et non pas se jetant dans les bras, hier des Russes, aujourd'hui des Américains et des Européens.

C'est encore une armée nationale apte à défendre ses frontières, une armée moderne mais commandée dans l'esprit de ne rien céder à nos ennemis, qui eux n'ont jamais renoncé à éradiquer l'Arménie et son peuple de cette carte du monde. Des ennemis comme l'Azerbaïdjan qui n'hésitent pas à financer des mouvements extrémistes pour déstabiliser la France comme on le voit en ce moment en Nouvelle-Calédonie.

Le mouvement initié par le père Bagrat, c'est enfin réhabiliter une certaine fierté d'être arménien, que l'on dispose ou pas de la citoyenneté. Une Arménie fière de son histoire millénaire, de son Eglise, de son armée, de sa Diaspora, de son patrimoine culturel, de sa langue, du fonctionnement de sa démocratie, de sa constitution, de son drapeau et aussi de l'Ararat et de l'Artsakh. Toutes choses qui ont été patiemment et résolument remises en cause depuis six ans par Nikol Pachinian.

Ceux qui veulent rester dans l'ancien temps du mensonge et de la division continuent de chercher des excuses et des nuances pour soutenir ce régime et le maintenir en place, lui qui ne tient que grâce à sa police et au contrôle des médias, financés par les Etats-Unis au nom de sa *Pax americana*. Pendant ce temps-là, à cause d'eux, le bateau Arménie se disloque et menace de couler.

A *France Arménie*, nous avons fait le choix de la vérité et de l'unité au nom de la Patrie car sauvegarder l'Arménie n'est pas un luxe mais une nécessité impérieuse. ■

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtblian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Annie Arslan
Zmrouthe Abozian
Marie-Pierre Bourcier
Delphine H.
Rose-Marie Frangulian Le Priol
Jean-Claude Gorizian
Garen Chahe Jinbachian
Julie Imbert
Lydia Kasparian
Rouben Koulaksezian
Varoujan Mardiikian
Harout Mardirossian
Stéphane Parphot
Alexandre Saradjian
Norbert Saradjian
Marie Soghomonian
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.